

Mazières-en-Gâtine

« Un geste simple d'humanité »

Réfugiée au Liban, après avoir quitté la Syrie, son pays d'origine, la famille Hababah est arrivée à Mazières, mardi 4 juillet. Très fatiguée.

Alain Clairand, maire de Mazières-en-Gâtine, avec ses homologues de Saint-Aubin-le-Cloud et Secondigny sont allés chercher les familles syriennes à l'aéroport de Nantes, mardi 4 juillet dernier. La famille Hababah, très fatiguée après trois jours de voyage est maintenant installée. Le premier magistrat explique.

Pourquoi recevoir des réfugiés syriens à Mazières ?

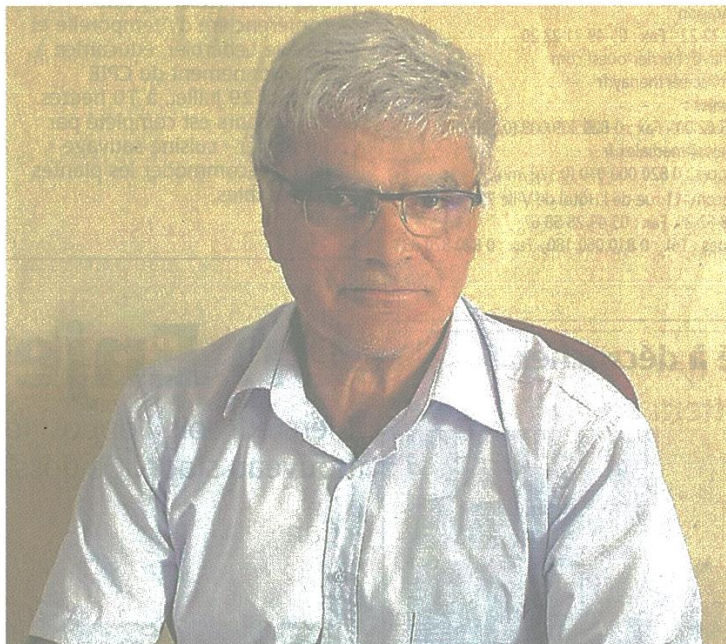
Alain Clairand, maire : « Un geste simple d'humanité, proposé en partenariat avec Un Toit en Gâtine. La commune de Mazières peut le faire, et si elle le peut, elle le doit. Devant une réponse spontanée et chaleureuse du collectif, c'était une évidence. La première fois que nous en avons parlé en Conseil municipal, il n'y a pas eu d'opinion contraire. »

Où logent-ils ?

« Ils logent dans une maison, rue de la Conciergerie, louée par le Centre communal d'action sociale auprès de l'Ehpad. Une location à vocation provisoire, car la famille reprendra le loyer à sa charge lorsque la situation administrative le permettra. Ils souhaitent être autonomes, ne pas être assistés, le chef de famille veut travailler, il est peintre en bâtiment. Et les enfants iront à l'école dès la rentrée prochaine. »

Est-ce que la famille parle français ?

« Non, mais il y a une prise en charge spéciale par l'Education nationale, et



Alain Clairand : « C'est un geste d'humanité que l'on a fait et il est indispensable de leur réserver le meilleur des accueils ».

300 heures sont données par l'association CLE (Communiquer, lire, écrire) pour apprendre à lire. »

Comment vont-ils ?

« Ils ont été impressionnés par la maison, pourtant tout a été fait très simplement. Ils ont envie d'être indépendants. De toute façon, ils sont libres de tout mouvement, ils ont le statut

de réfugiés. Et s'ils désiraient partir, pour différentes raisons, retrouver de la famille ou du travail..., ils ont libre circulation. L'association du Secours catholique est présente pour les aider. Quant à la barrière de la langue, elle a été minimisée grâce au Dr Kassem Dahrouge, qui échange et partage avec la famille en arabe. »